

Des "nègres" font du marketing médical

10.09.10 Le Monde

Le recours à des "nègres" pour rédiger des articles favorables à des médicaments, que signent ensuite des médecins hospitalo-universitaires, est un phénomène en expansion. Il est difficile à déceler et à quantifier, sauf lorsqu'une procédure judiciaire permet un accès complet à des documents confidentiels. C'est ce qui s'est produit à propos d'un médicament hormonal, le Prempro, utilisé aux Etats-Unis pour traiter les troubles liés à la ménopause. Des faits rapportés, mardi 7 septembre, par la revue PLoS Medicine.

Quatorze mille plaintes sont en cours contre le laboratoire Wyeth (depuis racheté par Pfizer) par des femmes ayant utilisé le Prempro, qui souffrent aujourd'hui d'un cancer du sein. Experte auprès des parties civiles, Adriane Fugh-Berman (université de Georgetown, Etats-Unis) a épluché quelque 1 500 documents internes. Elle a découvert que des articles ont été rédigés par des "nègres". Ces textes atténuaient la perception des risques de cancer du sein lié au traitement, défendaient sans base scientifique le bénéfice cardiovasculaire et promouvaient l'utilisation du médicament hors indication.

Entre 1997 et 2003, une officine spécialisée, DesignWrite, a ainsi produit de manière occulte pour le compte de Wyeth "plus de 50 articles publiés dans des revues à comité de lecture, plus de 50 articles courts et posters pour des manifestations scientifiques, suppléments à des journaux, documents à usage interne, kits de diapositives et symposiums..."

Une vingtaine d'articles ont été payés 25 000 dollars pièce. DesignWrite était chargé de la gestion des "auteurs", loin d'être tous exigeants sur le contenu du texte. "En général, les corrections étaient autorisées si les messages de marketing n'étaient pas remis en cause", constate Adriane Fugh-Berman.